

ÉCOLE DU VAL-DE-GRÂCE,
MUSÉE DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES

1^{er} octobre 2019 - 30 janvier 2020

[FR/EN]

1962/1963 photographe militaire

RAYMOND
DEPARDON



RAYMOND DEPARDON : 1962-1963, PHOTOGRAPHE MILITAIRE

Raymond Depardon, photographe pendant son service militaire : une redécouverte. Un sujet inédit pour explorer la jeunesse et la genèse d'un regard dont la richesse du parcours, en film comme en photographie, est aujourd'hui mondialement saluée. Affecté comme photographe à la rédaction du magazine *Terre Air Mer (TAM)*, le « *Paris Match* des armées », il réalise entre juillet 1962 et août 1963 deux milliers de photographies au moyen format. Pour Raymond Depardon, ces photographies aux armées étaient lointaines, un souvenir presque enfoui d'une époque où il ne se considérait pas encore auteur, trois ans à peine avant la création de l'agence Gamma (1966) qui inaugure la naissance d'un acte photographique indépendant.

Ce corpus, exclusivement constitué de négatifs et de planches-contacts, est conservé au sein des archives de *TAM*, à l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), l'héritier des services cinématographique et photographique des armées créés en 1915, installé au fort d'Ivry-sur-Seine depuis 1946. Pour le compte de la revue, Raymond Depardon entreprend un véritable « tour de France » militaire aux côtés des différentes unités et photographie depuis le sol, le ciel et la mer, réalisant ainsi un panorama du territoire métropolitain, pour des entraînements ou des événements, pour des sujets de sociétés ou institutionnels. Portraits, paysages, photographies sportives ou d'ambiance, il expérimente sans cesse et saisit sur la pellicule une armée française engagée dans le bond technologique des Trente Glorieuses et fixe le portrait d'une génération.

Entre grandes manœuvres militaires et reportages au Salon des arts ménagers, le photographe, pourtant en service commandé, expérimente déjà son art avec une grande liberté et révèle la mutation d'un pays au prisme de son armée. Au diapason de cette jeunesse en uniforme, Raymond Depardon délivre un inventaire sensible de la France des années 1960, déjà empreint d'une douce distance, d'une conscience de l'élément humain et des territoires, qui constitueront, des années plus tard, la signature d'un grand regard.

L'exposition « Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire » est une création originale, à la fois par son contenu composé de photographies présentées pour la première fois depuis leur parution dans le magazine *TAM* et également par sa forme, qui voit l'accrochage de tirages spécialement fabriqués pour l'occasion sous la supervision de Raymond Depardon.

En couverture :

**JOURNÉE DES GRANDES
ÉCOLES MILITAIRES**

Brest, 1963

© R. Depardon/ECPAD

Raymond Depardon's role as a photographer during his military service is a rediscovery of his work; an unexpected theme through which to explore the genesis and formation of a visual language expressed in both film and photography, and now globally renowned. Assigned as a photographer to *Terre Air Mer (TAM)*, the official magazine for France's armed forces, between July 1962 and August 1963 he took 2,000 medium-format photos. For Depardon, they belonged to a distant past; an almost forgotten memory of a time when he didn't yet see himself as an authorial voice, barely three years before the creation (in 1966) of the Gamma photo agency that signalled the start of an independent photographic praxis.

This body of negatives and contact sheets is conserved in the *TAM* archives at the Department of Defence Communication and Audiovisual Production Agency (ECPAD), which replaced the Armed Forces Cinematographic and Photographic Services, established in 1915 and based at Fort d'Ivry, near Paris, since 1946.

The magazine sent Raymond Depardon all over the country, where he accompanied different military units. The footage he shot from ground, air and sea formed a panorama of mainland France that was used for training and events, as well as for reports on social or institutional subjects. Whatever the genre – portraits, landscapes, sports photography or ambient shots –, he constantly experimented, capturing on film an army driven by the technological advances of the post-Second World War, and at the same time painting the portrait of a generation.

From major military manoeuvres to reporting on an exhibition of home appliances, even in this official capacity Raymond Depardon was already experimenting with his art and portrays a country in the throes of change through the prism of its army. Sympathetic to this uniformed youth, his thoughtful inventory of France in the 1960s already displays the benevolent distance and an understanding of the terrain which, years later, would become the hallmark of a great photographic eye.

Raymond Depardon: 1962-1963, Army Photographer is original as much for its content – photographs that have not been shown since their publication in *TAM* magazine – as for the form this content takes, namely prints made specifically for the exhibition under the supervision of Raymond Depardon.

RAYMOND DEPARDON

1942

Naissance le 6 juillet à Villefranche-sur-Saône (Rhône), à la ferme du Garet, dans une famille de cultivateurs.

Raymond Depardon born July 6th into a farming family in Villefranche-sur-Saône (Rhône).

1956

Son père lui offre un appareil 6 x 6 d'occasion et le fait engager comme apprenti dans une boutique de photocopier à Villefranche-sur-Saône.

His father gave him a second-hand 6 x 6 camera and found him a place as an apprentice with a local photographer-optician.

1957

Raymond Depardon s'inscrit à des cours de photographie par correspondance afin d'obtenir le titre « d'opérateur photographe ».

Began a correspondence course in photography, qualifying as a "camera operator".

1958

À l'âge de seize ans, il débute comme apprenti puis assistant de Louis Foucherand, « reporter photographe », dont la boutique est située sur l'Île Saint-Louis à Paris.

Age 16, he started working as an apprentice then assistant to Louis Foucherand, "photographic reporter", at his shop on Île Saint-Louis in Paris.

1960

Il entre à l'agence Dalmas, fondée en 1958 par Louis Dalmas qui imposera ses photographes prêts à tout pour un scoop. Pigiste, il photographie les vedettes (Brigitte Bardot, Edith Piaf), les faits divers, le sport, et multiplie les reportages à l'étranger.

En août, il est envoyé en Afrique pour suivre la mission *SOS Sahara* où il assiste au sauvetage d'un groupe d'appelés perdus, sans eau, dans le désert. Dix de ses photographies sont publiées dans *Paris Match* et son nom apparaît pour la première fois dans une revue.

Joined the Dalmas agency, founded two years earlier by Louis Dalmas. The agency's photographers were known to stop at nothing to get a scoop. Paid by the job, Depardon photographed the celebrities of the day (Brigitte Bardot, Edith Piaf), news stories, sporting events and carried out numerous assignments abroad.

In August, he was sent to Africa to accompany *SOS Sahara* where he witnessed the rescue of a group of conscripts who had become lost in the desert without water. Ten of his shots were published in *Paris Match* and his name appeared for the first time in a magazine.

1962

Appelé pour faire son service militaire en mars, il est affecté en juillet à la rédaction parisienne du magazine *TAM (Terre Air Mer)* avec le grade de brigadier. Il est libéré de ses obligations militaires en août 1963.

Called up for military service in March, in July Raymond Depardon was assigned to the Paris office of *TAM (Terre Air Mer)* magazine with the rank of corporal. He was released from military service in August 1963.

1964

Raymond Depardon couvre la guerre du Vietnam et parvient à faire publier ses photographies dans le *New York Times*. Couvra la guerre du Vietnam. Ses photographies furent publiées dans *The New York Times*.

1966

Il crée l'agence Gamma (1966-1999) avec Hubert Henrotte, Hugues Vassal et Léonard de Raemy, rejoints par Gilles Caron (1939-1970) cinq mois plus tard.

Raymond Depardon set up Gamma agency (1966-1999) with Hubert Henrotte, Hugues Vassal and Léonard de Raemy, joined five months later by Gilles Caron (1939-1970).

1968

Il part au Biafra couvrir une situation humanitaire extrême : ses photographies et celles de Gilles Caron témoignent des souffrances d'une population en proie à la guerre et à la famine.

Travelled to Biafra to cover a desperate humanitarian situation. His photographs and those of Gilles Caron showed the suffering of a starving, war-torn population.

1969

Raymond Depardon réalise son premier court-métrage documentaire, tourné en Tchécoslovaquie, un an après la répression soviétique du Printemps de Prague : *Ian Palach*, hommage à un jeune Tchécoslovaque qui s'est immolé par le feu à l'âge de vingt-sept ans en janvier 1969.

Made his first documentary short in Czechoslovakia, a year after the Soviet repression of the Prague Spring. *Ian Palach* is a tribute to a young man from Prague who in January 1969 self-immolated, age 27.

1970

Premier voyage au Tchad avec Gilles Caron, Robert Pledge et Michel Honorin. Gilles Caron décède en 1970 au Cambodge, ce qui le marquera profondément.

Il reçoit la Robert Capa Gold Medal avec David Burnett et Chas Geresten pour leur livre *Chili*.

First trip to Chad with Gilles Caron, Robert Pledge and Michel Honorin. Gilles Caron's death in Cambodia in 1970 had a profound impact.

Raymond Depardon was awarded the Robert Capa Gold Medal with David Burnett and Chas Geresten for their book, *Chili*.

1974

Raymond Depardon tourne son premier long-métrage documentaire sur la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing : *50,81%*, qui ne sortira en salles qu'en 2002 sous le titre *1974, une partie de campagne*.

Il part au Tchad, prend des photographies et réalise un film, *Les Révolutionnaires du Tchad*, qui auront une résonance internationale et contribueront à la libération en 1977 de l'otage Françoise Claustre, ethnologue française détenue depuis trois ans au Tchad.

Made his first full-length documentary, *50,81%*, on Valéry Giscard d'Estaing's presidential campaign. The film wasn't shown in cinemas until 2002, retitled *1974, une partie de campagne*.

He returned to Chad where he made *Les Révolutionnaires du Tchad*. The film, and photographs taken at the same time, garnered international attention and contributed to the release, in 1977, of Françoise Claustre, a French ethnologist who had been held hostage there for three years.

1978

Il quitte l'agence Gamma et rejoint l'agence Magnum. Il photographie la guerre civile au Liban et en Afghanistan. Publication de son premier recueil de textes et photographies dans une collection de poésies, *Notes*.

Après avoir longtemps photographié les asiles en Italie, il tourne le film *San Clemente*, dans l'hôpital psychiatrique sur l'île de San Clemente au large de Venise.

Raymond Depardon left Gamma for Magnum. He photographed civil war in Lebanon and Afghanistan. Published his first volume of texts and photographs as part of a poetry collection, *Notes*.

After many years photographing patients in Italian asylums, made *San Clemente*, filmed inside a psychiatric hospital on the island of San Clemente off Venice.

1981

Sortie en salle de *Reporters* qui obtient le César du meilleur documentaire. Publication de la *Correspondance new-yorkaise*, dans le quotidien *Libération*.

Theatrical release of *Reporters* which won the César award for best documentary. Published a daily, month-long column, *Correspondance New-Yorkaise*, in *Libération* newspaper.

1983

Sortie en salle de *Faits divers* réalisé dans le commissariat du 6^e arrondissement de Paris.

Theatrical release of *Faits divers*, filmed in the 5th Arrondissement police station in Paris.

1984

Dans le cadre d'une commande artistique lancée par la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), il choisit de photographier, à la chambre et en couleur, les lieux de son enfance autour de la ferme familiale.

Il coréalise, avec Roger Ikhlef, *Les Années dé clics*, qui sera présenté aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles, premier film étape de son travail d'homme d'image.

As part of an artistic commission from the Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), he photographed places from his childhood around the family farm, in colour using a view camera.

Co-directed with Roger Ikhlef *Les Années dé clics*, shown at Les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, a personal record of his early years as a photographer and filmmaker. /

1985

New York, NY obtient le César du meilleur court-métrage.

Il réalise le long-métrage de fiction *Empty quarter, une femme en Afrique*, présenté au Festival de Cannes.

New York, NY won the César for best short film.

Empty Quarter (une femme en Afrique), a full-length fiction, shown at the Cannes Film Festival.

1987

Il épouse Claudine Nougaret (chef opératrice du son, productrice et réalisatrice) et tourne avec elle *Urgences*, film sur les urgences psychiatriques à l'Hôtel-Dieu à Paris.

Following his marriage to Claudine Nougaret, a sound recordist, producer and director, the couple made *Urgences*, filmed on the psychiatric ward at Hôtel-Dieu hospital in Paris.

1989

En novembre, il part à Berlin, quand les premières rumeurs sur la chute du Mur lui parviennent et réalise l'un de ses plus célèbres clichés, aujourd'hui étudié dans les collèges et les lycées.

In November, amid rumours that the Wall was coming down, Raymond Depardon left for Berlin where he took one of his most famous photographs, now studied in schools.

1991

Raymond Depardon reçoit le Grand Prix national de la photographie décerné par le Ministère de la Culture.

Awarded the Grand Prix National de la Photographie by the Ministry of Culture.

1992

Pour produire *Afriques comment ça va avec la douleur ?*, Raymond Depardon et Claudine Nougaret fondent leur propre société de production de films, *Palmeriaie et désert*.

Raymond Depardon and Claudine Nougaret set up their production company, *Palmeriaie et désert*, with the purpose of making *Afriques comment ça va avec la douleur ?*

1995

Délits flagrants obtient le César du meilleur documentaire et le prix Joris-Ivens.

In 1995, *Délits flagrants* won the César for best documentary and the Joris Ivens award.

1998

Sortie en salle du film *Paris*.

Theatrical release of *Paris*.

2000

Détours, première grande exposition monographique à lui être consacrée à la Maison européenne de la photographie à Paris. Le catalogue éponyme est récompensé par le prix Nadar. Publication des ouvrages *Errances* et *Détours*.

Sortie du premier film *Profilis paysans : L'approche*.

The Maison Européenne de la Photographie in Paris staged *Détours*, the first major solo showing of his work. The catalogue for the exhibition won the Prix Nadar.

Publication of *Errances* and *Détours*. Theatrical release of *L'approche*, the first chapter in a three-part film, *Profilis paysans*.

2002

Sortie en salle de *1974, une partie de campagne*, après vingt-huit ans d'interdiction.

Un homme sans l'occident, adapté du roman de Diego Brosset et tourné au Tchad, est présenté au Festival de Venise.

Theatrical release of *1974, une partie de campagne*, after a 28-year ban.

Un homme sans l'occident, adapted from a novel by Diego Brosset and filmed in Chad, shown at the Venice Film Festival.

2004

10^e chambre, instants d'audiences, tourné pendant les audiences du tribunal correctionnel de Paris, est présenté au Festival de Cannes.

Pour l'installation 7x3 à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à Paris, R. Depardon filme sept villes : Rio de Janeiro, Shanghai, Tokyo, Moscou, Berlin, Addis-Abeba et Le Caire.

Sortie du deuxième film *Profilis paysans : Le quotidien*.

10^e chambre, instants d'audiences, documenting proceedings inside a Paris courtroom, screened at the Cannes Film Festival.

Raymond Depardon filmed seven cities - Rio de Janeiro, Shanghai, Tokyo, Moscow, Berlin,

Addis Ababa and Cairo - for 7x3, an installation at the Fondation Cartier pour l'art contemporain in Paris. Theatrical release of *Le quotidien*, the second chapter of *Profilis paysans*.

2006

En 2006, Raymond Depardon est nommé directeur artistique des 37^{es} Rencontres internationales de la photographie d'Arles.

Appointed artistic director for the 37th Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles.

2008

Le film *La Vie moderne* clôt dix années de recherche cinématographique sur le monde paysan. Le film obtient le Prix Louis Delluc.

Publication de *La Terre des paysans*, somme de quarante ans de son travail photographique sur le monde rural. L'installation audiovisuelle *Donner la parole*, coréalisée par Claudine Nougaret, est présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

La Vie moderne marked the end of ten years documenting and filming the farming world and won the Prix Louis Delluc.

Publication of *La Terre des paysans*, the sum of 40 years photographing rural France.

Fondation Cartier pour l'art contemporain presented *Donner la parole*, an audiovisual installation created with Claudine Nougaret.

2010

Exposition *La France de Raymond Depardon* à la Bibliothèque nationale de France (BnF) à Paris.

Ouverture du BAL, lieu dédié à l'image documentaire, au sein d'une ancienne salle de bal située derrière la place Clichy à Paris dont Raymond Depardon est le président et fondateur.

The French National Library (BnF) in Paris staged *La France de Raymond Depardon*.

Opening in Paris of Le BAL, a documentary image centre inside a former dance hall, with Raymond Depardon as president and founder.

2012

Il réalise le portrait officiel du Président de la République nouvellement élu, François Hollande.

Sortie en salle de *Journal de France*, coréalisé avec Claudine Nougaret, deuxième film étape sur son parcours de photographe réalisateur.

Raymond Depardon took the official portrait of France's newly-elected president, François Hollande.

Theatrical release of *Journal de France*, made with Claudine Nougaret and carrying on his self-portrait as a photographer and filmmaker.

2013

Un moment si doux, exposition consacrée à la couleur dans l'œuvre de Raymond Depardon, est présentée au Grand Palais à Paris puis au Mucem à Marseille (commissaire d'exposition Hervé Chandès). Rétrospective intégrale Raymond Depardon à la Cinémathèque française à Paris.

Un moment si doux, an exhibition on colour in Raymond Depardon's work, was shown at the Grand Palais in Paris before travelling to the MuCEM museum in Marseille (curator: Hervé Chandès). A retrospective of his films was shown at the Cinémathèque Française in Paris.

2016

Sortie en salle du film *Les Habitants*, voyage à la rencontre des français.

Theatrical release of *Les Habitants*, a documentary tour of France and chronicle of French life.

2017

En 2017, sortie en salle du film *12 jours*, film à la croisée de la justice et de la psychiatrie.

L'exposition *Traverser*, est organisée à la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris et est accompagnée d'une rétrospective de ses films au cinéma Les 3 Luxembourg à Paris.

12 jours, his third film on psychiatric patients, was screened at the 70th Cannes Film Festival.

Fondation Henri Cartier-Bresson in Paris staged *Traverser*.

Les 3 Luxembourg cinema, also in Paris, hosted a retrospective of his films to coincide with the exhibition.

2018

En 2018, l'exposition *Depardon USA, 1968-1999* est présentée aux 49^{es} Rencontres internationales de la photographie d'Arles dans le cadre de *America Great Again!*

In 2018, *Depardon USA, 1968-1999* presented at the 49th Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles in the *America Great Again!* group of shows.

PLAN DE L'EXPOSITION

MAP OF THE EXHIBITION

- 1. LE « TOUR DE FRANCE » MILITAIRE DE RAYMOND DEPARDON**
 RAYMOND DEPARDON'S MILITARY "TOUR DE FRANCE"
- 2. RAYMOND DEPARDON PAR TAM ET TAMPAR RAYMOND DEPARDON**
 RAYMOND DEPARDON BY TAM AND TAMBY RAYMOND DEPARDON
- 3. LA NAISSANCE D'UN REGARD**
 A PHOTOGRAPHIC STYLE IS BORN

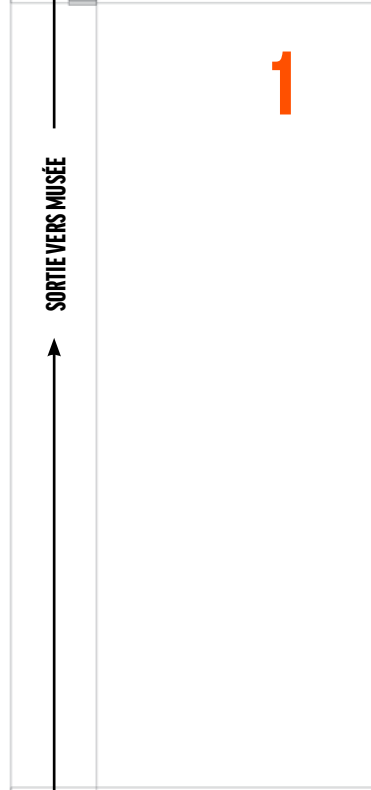
Sauf mention contraire dans l'exposition, toutes les photographies sont de Raymond Depardon et font partie des archives de l'ECPAD. Les œuvres sont réalisées en impression directe sur Dibond à partir de la numérisation des négatifs gélatino-argentiques noir et blanc et des films inversibles couleur Ektachromes 6 x 6 cm.

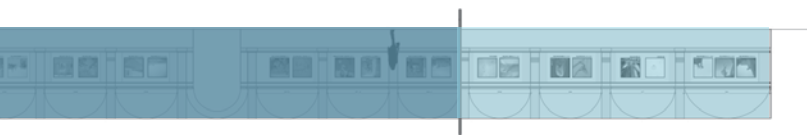
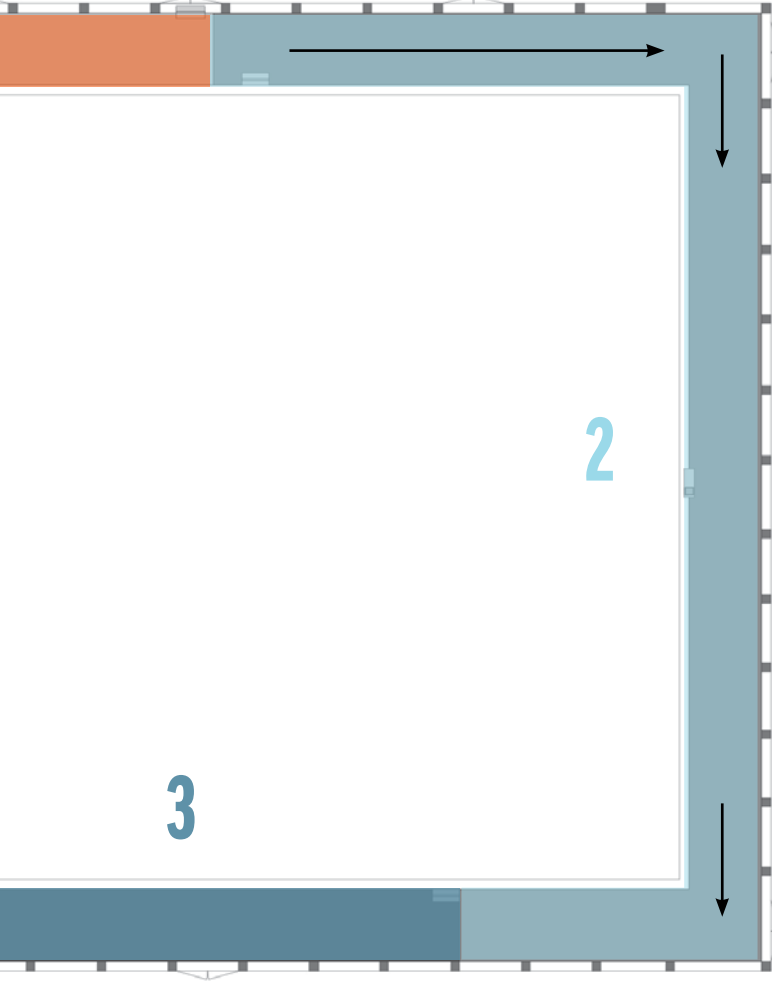
Unless otherwise noted, all photographs are by Raymond Depardon and are from the ECPAD archives. They are printed on Dibond from the digitized black-and-white gelatin silver negatives and the 6 x 6 cm Ektachrome colour reversal films.

ENTRÉE DE L'EXPOSITION

SORTIE VERS MUSÉE

1





LE « TOUR DE FRANCE » MILITAIRE DE RAYMOND DEPARDON

RAYMOND DEPARDON'S MILITARY "TOUR DE FRANCE"

LA CRÉATION DE TAM

TAM paraît pour la première fois en août 1962, au lendemain de la guerre d'Algérie. Héritière de *Bled*, le journal hebdomadaire du contingent créé en décembre 1955, la revue TAM résulte de la transformation médiatique de la presse militaire souhaitée par le général de Gaulle dès son retour au pouvoir en 1958 et mise en œuvre par son ministre des Armées Pierre Messmer à partir de février 1960. Dans ce contexte des relations publiques émergentes, les services d'information militaire voient leur rôle s'inverser : jusqu'ici en charge de l'offensive morale auprès de la population, ils deviennent le relai du discours politique.

Bled et *5/5* – le journal des forces françaises en Allemagne, fusionnent en avril 1961 pour devenir « une publication unique qui prendrait l'aspect d'un Match militaire, à caractère interarmées ». Deux bureaux de rédaction sont créés, l'un à Alger, le second à Paris, avec à chaque fois un photographe chef du labo-photo. Au n°173 d'août 1962, la revue poursuit sa mue éditoriale : *Bled 5/5* disparaît au profit de TAM, devenu le luxueux magazine des forces armées. La revue, tirée à 150 000 exemplaires, est largement distribuée dans les enceintes militaires et vendue en kiosque. S'inscrivant dans l'héritage formel des grands illustrés de la presse civile tels que *Life* (1936) et *Paris Match* (1949), les reportages composent des histoires et organisent leur contenu autour de deux parties : l'une présente des thèmes liés à la vie des armées, la seconde porte sur la culture et les loisirs. Sa production s'arrête en février 1987.





**TAM N°15, 1^{RE} QUINZAINE,
MARS 1963,
COUVERTURE R. DEPARDON**

© Archives ECPAD

THE CREATION OF TAM

The first issue of *TAM* was published in August 1962, shortly after the end of the Algerian War. A replacement for *Bled*, the magazine for French conscripts in Algeria that was introduced in December 1955, *TAM* was part of the transformation of the military press requested by General de Gaulle on his return to power in 1958 and implemented by Pierre Messmer, Minister of Armed Forces, from February 1960. In a context of emerging public relations, the role of the military information services was no longer to diffuse propaganda among the population but to act as an organ for political will.

In April 1961, *Bled* and *5/5* - the magazine for French soldiers in Germany - were merged into "a single publication that will be a type of military *Paris Match*, for all the armed forces." Two editorial offices were opened, one in Algiers and the second in Paris, each with a photographer in charge of the darkroom. Further transformation came with issue 173 in August 1962, when *Bled 5/5* was replaced by *TAM*, the luxurious new magazine for the armed forces. With a print run of 150,000 copies, the magazine was widely circulated at military bases and also sold at newsstands. *TAM* carried on the formal language of the leading civilian magazines such as *Life* (1936) and *Paris Match* (1949). Reports were presented as stories, with content divided into two parts: one relating to army life and the other focusing on culture and leisure. Publication ceased in April 1987.

1

RAYMOND DEPARDON, PHOTOGRAPHE REPORTER POUR TAM

En service commandé mais habillé en civil, Raymond Depardon travaille pour TAM à un rythme soutenu. Les pellicules fournies sont essentiellement en noir et blanc et comportent 12 vues de 6 x 6 cm. Les films couleur en diapositives de même format sont plus rares. Malgré la modeste quantité de rouleaux mis à sa disposition par l'armée, il enchaîne les reportages aux côtés d'autres photographes et journalistes tels que Jean-Claude Damamme, Jean-Pierre Le Bihan, Yves Nouchi ou encore Daniel Pautrat, le futur commentateur du Tour de France à la radio puis à la télévision. Pris dans cette dynamique de production, Raymond Depardon ne découvre ses images qu'au moment de leur parution dans le magazine, lorsqu'elles sont retenues par la rédaction.

Souvent recadrées et retouchées, les photographies évoluent au gré de leur placement dans la maquette et selon les souhaits du metteur en page. Ainsi, sur les 2 000 images réalisées, 130 auront la faveur d'une publication, dont 9 en couverture.

Afin d'illustrer les déplacements de Raymond Depardon et la variété des sujets abordés, une carte de France des régions militaires propose de matérialiser ses 51 reportages aux « quatre coins » de l'Hexagone.



RAYMOND DEPARDON
EN REPORTAGE
SUR L'ESCORTEUR LE PICARD
Toulon, 1962-1963
Photographe inconnu

© Archives R. Depardon



RAYMOND DEPARDON, PHOTOJOURNALIST FOR TAM

On orders but in civilian clothes, Raymond Depardon was constantly at work. *TAM* supplied him with rolls of film with twelve 6x6cm black-and-white exposures or, more rarely, colour slides. Despite the limited amounts of film available, he moved quickly from one assignment to the next, working alongside other photographers and journalists including Jean-Claude Damamme, Jean-Pierre Le Bihan, Yves Nouchi and Daniel Pautrat, future Tour de France commentator for radio then television.

The brisk pace of production meant that Raymond Depardon never saw the photos he had taken until they were published – assuming they were selected by the magazine's editors.

Images were frequently cropped or retouched, depending on their position in the layout and the typesetter's requirements. Of the 2,000 photographs, 130 would be chosen for publication, including nine front covers.

A map of France's military zones materialises the 51 assignments, all very different, that took him to all four corners of the country.

RAYMOND DEPARDON PAR TAMET TAMPAR RAYMOND DEPARDON

RAYMOND DEPARDON BY TAM AND TAMBY RAYMOND DEPARDON

LES GRANDES MANŒUVRES NATIONALES

Les grandes manœuvres nationales *Valmy* (Champagne), *Linois* (Méditerranée), d'*Assas* (Auvergne) d'octobre 1962, désignent des exercices militaires à grande échelle, pour lesquels plusieurs milliers d'hommes des trois armées sont mobilisés avec le concours de réservistes dans un conflit fictif où les forces « Bleues » s'opposent à une triple agression venue d'un ennemi « Rouge » ayant percé le dispositif OTAN de l'Allemagne fédérale. Dans le contexte de la guerre froide, ces grandes manœuvres nationales prennent une dimension particulière. De fait, elles sont non seulement l'occasion de tester l'entraînement des troupes et des nouveaux matériels mais deviennent surtout une démonstration de la puissance de l'instrument militaire français aux autres États, représentés par des attachés militaires et des journalistes.



FRANCE'S "GREAT NATIONAL MANOEUVRES"

In October 1962, large-scale military exercises were held in the Champagne, Mediterranean and Auvergne regions. Referred to as "the great national manoeuvres", they mobilised several thousand men from the Army, Navy and Air Force, as well as reservists, in a fictional conflict that opposed "Blues" against a three-pronged attack from a "Red" enemy that had broken through the NATO defence lines in Federal Germany. These manoeuvres took on particular significance in the Cold War context. Not only were they an opportunity to test troops' defence capacity and new equipment, they were, more importantly, a demonstration of France's military power before other nations, represented by military attachés and journalists.

MANOEUVRE DE L'UNION DES OFFICIERS DE RÉSERVE (UNOR)

Lieu non identifié, 1962

© R. Depardon/ECPAD



MODERNITÉ ET CONSOMMATION

« Un frigidaire, un joli scooter, un atomixer, et du Dunlopillo [...] » chante Boris Vian dans *La Complainte du progrès*, texte programmatique écrit en 1956 et satire burlesque de la période des Trente Glorieuses. Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale caractérisés par la pénurie, succède une période de prospérité marquée par la croissance économique et l'apparition de nouveaux produits de consommation. Dans ce contexte de la démocratisation du temps gagné sur le seul temps de travail et de l'avènement d'une société des loisirs, Raymond Depardon conserve en photographie une relative distance face à cette modernité émergente et témoigne, dans une certaine neutralité, de l'effervescence des salons de l'agriculture et des arts ménagers. Le regard d'un passant devant une vitrine où les réactions du public face aux matériels et aux démonstratrices semblent davantage retenir son intérêt que les artefacts promesse de bonheur domestique.

16



MODERN LIFE AND CONSUMPTION

In his 1956 song, *La Complainte du Progrès*, with its long enumeration of mod cons, Boris Vian gently mocks France's "Thirty Glorious Years", when the hardship and shortages of the Second World War gave way to a period of prosperity, characterised by economic growth and the advent of new consumer goods. In this newly emerging leisure society, when people from all social classes were able to enjoy time away from work, Raymond Depardon's photography maintains a relative distance from this burgeoning modern society and, with a certain neutrality, records the hustle and bustle of agricultural fairs and exhibitions of home appliances. A passer-by captivated by a display or the public's reaction to the products and their demonstrators seem to pique his interest more than the objects on show and their promise of domestic bliss.

**PASSANT DEVANT
UNE BOUCHERIE
"CENTRE LECLERC"**

Paris, mars 1963

© R. Depardon/ECPAD

**APPONTAGE DE L'AVION
DE CHASSE BOMBARDIER
ÉTENDARD IV M
SUR LE PORTE-AVIONS FOCH**

Lieu non identifié, 1963

© R. Depardon/ECPAD

MILITARY TECHNOLOGY AND SCIENCE: THE GREAT LEAP

From 1960 to 1964, against the backdrop of France's first military programming law and the codification of French nuclear policy, Raymond Depardon was sent by TAM to record the army's efforts to modernise its weapons. The army, at the cutting edge of technology, provided him with some highly photogenic material, such as the Dassault Étendard IV M manoeuvring off the Foch aircraft carrier. This industrial mobilisation was matched by unprecedented investment in scientific research to support the building of a deterrence force. The diorama showing the effects of the atomic bomb, together with shots taken at the Saint-Médard-en-Jalles factory making propellants for rockets and ballistic missiles, bear witness to these innovations. By the end of the 1960s, France had risen to the world's fifth largest nuclear power and the third largest international space power, thanks to its Pierres Précieuses programme and the introduction in 1965 of the first Diamant satellite-launcher.



LE BOND TECHNOLOGIQUE DE L'ARMÉE ET LA SCIENCE

Entre 1960 et 1964, dans le contexte de la première loi de programmation militaire et de la codification de la doctrine nucléaire française, Raymond Depardon consigne pour TAM l'effort militaire de modernisation des armements. Avant-gardiste et technologique, l'armée offre au photographe des motifs d'une grande photogénie avec le lancement de nouveaux matériels tels que le Dassault Étendard IV M manœuvrant depuis le porte-avions Foch. Cette mobilisation industrielle s'accompagne d'un déploiement sans précédent de la recherche scientifique au profit de la constitution de la force de dissuasion. Le diorama consacré aux effets de la bombe atomique comme les vues réalisées à la poudrerie de Saint-Médard-en-Jalles, où sont produits les combustibles (propergols) pour la propulsion d'engins balistiques et des fusées, témoignent de ces innovations. À la fin des années 1960, la France se hisse au rang de la cinquième puissance nucléaire mondiale et de la troisième puissance spatiale internationale, grâce au programme « pierres précieuses » et la mise en œuvre, en 1965, de la fusée lance-satellite Diamant.

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Dans le contexte de la guerre froide, la nouvelle armée qui se dessine devant l'objectif des photographes de TAM et de Raymond Depardon en particulier, est une force dotée d'un commandement, de troupes, et de matériels conçus pour intervenir sur le théâtre européen avec les autres forces de l'Alliance. Le reportage consacré au SHAPE, centre du commandement militaire de l'OTAN situé à Rocquencourt en bordure de la forêt de Marly, comme les manœuvres franco-britanniques de Mourmelon ou franco-américaines en Corse, illustrent cette dynamique de la coopération militaire internationale. Le traité de l'Élysée signé le 22 janvier 1963



par le général de Gaulle et le chancelier allemand Konrad Adenauer promeut le rapprochement franco-allemand autour des principes de réconciliation, de solidarité, d'amitié et de coopération. Sur le plan militaire, la France met à la disposition de l'armée de l'Allemagne fédérale des terrains où elle peut s'entraîner et ainsi rencontrer ses homologues français.

UNE JOURNÉE AU *SHAPE*
(SUPREME HEADQUARTERS
ALLIED POWERS FOR EUROPE)

Rocquencourt, août 1962

© R. Depardon/ECPAD

INTERNATIONAL COOPERATION

In the shadow of the Cold War, the army that was taking shape through the lens of *TAM's* photographers, in particular Raymond Depardon, was a modern force with a commanding body, troops and equipment capable of intervening in the European theatre, alongside the other forces in the Alliance. The magazine's report on NATO's Supreme Headquarters Allied Powers Europe (SHAPE) in Rocquencourt, west of Paris, and others on Franco-British manoeuvres at Mourmelon and Franco-American manoeuvres in Corsica illustrate a dynamic international military cooperation. Ratification of the Élysée Treaty, signed on January 22nd 1963 by President Charles de Gaulle and Chancellor Konrad Adenauer, promoted closer relations between France and Germany in a spirit of reconciliation, solidarity, friendship and cooperation. From a military perspective, France gave the Federal German army the use of installations where its soldiers could train and meet their French counterparts.

LA JEUNESSE : FUTUR DU LIEN ARMÉE-NATION

Au lendemain de la guerre d'Algérie dans laquelle plus de 15 000 appelés ont trouvé la mort, l'armée doit retrouver une dimension attractive, expurgée de ses finalités guerrières. Les unités, qui progressivement regagnent leurs cantonnements métropolitains et animent du bruit des exercices les cours des casernes, ouvrent grand leurs portes au public. C'est en famille que l'on rend visite au 13^e régiment de dragons parachutistes tout juste rentré de grande Kabylie ou encore à l'école des troupes aéroportées. Dans ce contexte d'une France en paix, le service militaire, puis le service national à partir de 1965, doivent apparaître utiles aux yeux de la Nation. Le message porté dans *TAM* est limpide: l'armée apprend un métier en orientant et formant les jeunes garçons à la vie civile ; appelé ne perd plus sa vie, ni son temps, il prépare son avenir. L'intérêt marqué au plus jeune âge s'incarne enfin dans la mise en valeur des parcours des enfants de troupe, à l'image du reportage consacré au sujet à Aix-en-Provence, dont Raymond Depardon rapportera un témoignage d'une grande sensibilité.



THE BOND BETWEEN ARMY AND NATION BEGINS WITH ITS YOUTH

In the period after the Algerian War, which killed more than 15,000 conscripts, military service had to be dissociated from a state of belligerence and made attractive to the nation's young men. As soldiers gradually made their way back to France and barrack yards were filled with the sound of military drills, the army opened wide its doors to the public. A trip to see the 13th Parachute Dragoon Regiment, just back from Great Kabylia, or to the Airborne School would be a day out for all the family. In peacetime, military service, replaced by national service in 1965, had to appear useful in the eyes of the nation. The message *TAM* delivered was clear: there would be no wasted lives, no wasted time; young men would learn a trade that prepared them for civilian life and the future. In its efforts to appeal to youth, the army was also keen to highlight the successful paths followed by servicemen's children, as documented in Raymond Depardon's perceptive report from Aix-en-Provence.

**PORTES OUVERTES
AU 13^e RÉGIMENT
DE DRAGONS PARACHUTISTES**
Castres, 1963

© R. Depardon/ECPAD

**ENTRAÎNEMENT
DU 1^{er} BATAILLON
PARACHUTISTE DE CHOC**

Calvi, été 1962

© R. Depardon/ECPAD

WAR BELONGS TO THE PAST, THE NEW BATTLE IS ONE OF PHYSICAL LIMITS

When Algeria obtained its independence on July 5th 1962, the French armed forces began their return to the mainland, after more than eight years of combat, with a somewhat bitter taste in their mouth. During the early 1960s, communications from the Ministry of Armed Forces – including *TAM* magazine, one of its mouthpieces – focused on the need to give the military instrument a human face, one that was “normal” and “friendly” at a time when the wounds caused by the decolonisation wars had yet to heal. Rather than indulge its natural tendency to remain aloof, the army had instead to open up and embrace the realities of life in France. Thus the warriors of legend were relegated to a minor role to make way for an army focused on sport and technology, whose exploits were now confined within national borders.



LA GUERRE APPARTIENT AU PASSÉ, L'AVENIR EST À L'EXPLOIT PHYSIQUE

Dans le contexte de l'indépendance de l'Algérie obtenue le 5 juillet 1962, les armées françaises, mobilisées pendant plus de huit années de guerre, sont de retour en métropole, non sans amertume. Pour la communication du ministère des Armées dont le magazine *TAM* constitue l'un des porte-voix, il s'agira, pendant cette première partie des années soixante, de donner un visage « normal » et « sympathique » de l'instrument militaire, alors même qu'aucune des blessures des guerres de décolonisation ne sont refermées. L'armée ne doit pas accuser sa tendance naturelle au repli mais au contraire s'ouvrir et aller au contact des réalités de la vie nationale. Le légendaire guerrier est ainsi relégué aux marges pour laisser la place à une armée sportive et technique, dont les exploits sont à présent cantonnés à un territoire national resserré.

LA NAISSANCE D'UN REGARD

A PHOTOGRAPHIC STYLE IS BORN

22

LA COULEUR

Dans le contexte de la revue *TAM*, les films couleurs sont donnés avec parcimonie et sont réservés pour la couverture de sujets de « prestige », tels que les reportages sur les unités d'élite. La pellicule inversible Ektachrome produite par la firme Kodak en format 6x6 cm peut être placée dans le même appareil Rolleiflex. Ces vues couleur redoublent les vues en noir et blanc tout en révélant des teintes douces mais contrastées, avec un grain fin. Cette économie de moyen n'est pas exclusive à la rédaction de *TAM* : à l'Établissement cinématographique des armées (ECA), l'usage de la couleur reste timide tant en raison de sa cherté que de sa plus grande complexité de développement. Les archives de l'ECPAD traduisent la généralisation de son emploi à l'orée des années 1970.





**OUVRIER À LA POUDRERIE
DE SAINT-MÉDARD-EN-JALLES**

Juillet 1962

© R. Depardon/ECPAD

COLOUR

At *TAM*, colour film was handed out sparingly, to be used only for «prestigious» cover stories such as reports on elite units. The magazine's photographers loaded their Rolleiflex with Ektachrome colour reversal film, manufactured by Kodak in 6x6cm format. The images they took replicated black-and-white shots, this time revealing muted shades, though with good contrast, and a fine grain. This economy of means wasn't unique to *TAM*: at the Armed Forces' Cinematographic Service (ECA), colour was also something of a rarity, due as much to the high cost of the film as to the more complex developing process. It became common from the early 1970s, as the ECPAD archives show.

RAYMOND DEPARDON À TAM: UNE POÉSIE MILITAIRE AU ROLLEIFLEX

Le Rolleiflex est un appareil légendaire qui a marqué de son format carré l'histoire de la photographie au XX^e siècle : en France avec Robert Doisneau et Marcel Bovis ou encore, aux États-Unis, avec Diane Arbus et Richard Avedon. Le viseur est placé en haut de l'appareil et demande de la dextérité car contrairement aux appareils reflex contemporains, la visée est inversée. À la rédaction de TAM comme au sein du Service cinématographique des armées (SCA), il est l'appareil confié en dotation aux photographes militaires.

Raymond Depardon se souvient : « *Dans son armoire fermée à clé, l'adjudant avait entre autres surtout trois modèles de Rolleiflex [...] dont le grand angle, équipé d'un objectif 55 mm Zeiss Distagon, que j'adore et avec lequel je continue encore aujourd'hui de photographier* ».

Dans l'énergie de sa jeunesse et de son talent, on découvre chez Raymond Depardon un parcours fait d'audaces et d'expérimentations photographiques, un regard tantôt tendre et facétieux, soudain en retrait et contemplatif, où dans tout sujet, le décalage, l'humour et la poésie peuvent survenir comme une invitation vers un imaginaire.

Lucie Moriceau-Chastagner
Commissaire de l'exposition

RAYMOND DEPARDON AT TAM: CAPTURING THE POETRY OF ARMY LIFE WITH A ROLLEIFLEX

The Rolleiflex is a legend among cameras. Its square format left its mark on the history of photography in the twentieth century, whether in France with Robert Doisneau and Marcel Bovis, or in the United States with Diane Arbus and Richard Avedon. The viewfinder is on the top, which implies a certain dexterity on the photographer's part as, unlike modern reflex cameras, the image is reversed. The Rolleiflex was the standard issue camera for the photographers working at TAM or with the Army Cinematographic Division (SCA).

Raymond Depardon recalls how, "*The sergeant kept several cameras locked in a cupboard. Three were Rolleiflex [...] including a wide-angle with a 55mm Zeiss Distagon lens. I love that camera and still use it today.*" As a young man brimming with energy and talent, Raymond Depardon's path as a photographer is one of bold experimentation. He treats his subjects with kindness, sometimes gentle irreverence, but always able to step back and take a contemplative view. At any moment, we may be struck by the humour, the outlandishness or perhaps the poetry of a situation, and the story it has to tell.



**PORTES OUVERTES
AU 13^e RÉGIMENT
DE DRAGONS PARACHUTISTES**

Castres, 1963

© R. Depardon/ECPAD

LE MUSÉE DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES : DES COLLECTIONS UNIQUES DANS UN LIEU PATRIMONIAL EXCEPTIONNEL

Le Musée du Service de santé des armées (Musée de France) est installé dans le cloître¹ de l'ancienne abbaye royale du Val-de-Grâce, construite à la demande d'Anne d'Autriche au XVII^e siècle pour abriter une communauté de religieuses bénédictines. L'abbaye est transformée en hôpital militaire en 1793. On y adjoint en 1848 une école de formation des médecins, chirurgiens et pharmaciens militaires.

Aujourd'hui, le site du Val-de-Grâce regroupe l'École du Val-de-Grâce, la Bibliothèque centrale du Service de santé des armées et le Musée du Service de santé des armées. Depuis les années 1820, des collections destinées à l'instruction des élèves sont rassemblées.

Elles sont largement complétées durant la Grande Guerre².

Restructuré en 1998, le musée présente aujourd'hui les fondements et les vocations multiples de la médecine aux armées³.

Le billet d'entrée donne accès aux collections permanentes, aux expositions temporaires ainsi qu'aux espaces conventuels : cloître, salle capitulaire, chœur des religieuses et église Notre-Dame du Val-de-Grâce, joyau architectural baroque français.

Pages suivantes :

**VUE EXTÉRIEURE DE L'ENTRÉE
DE L'ÉGLISE DU VAL-DE-GRÂCE
ET DE L'ENTRÉE DE L'ÉCOLE DU VAL-DE-GRÂCE**

Place Alphonse Laveran, Paris, 2013.

© Mélanie Denniel/ECPAD



1
**VUE EXTÉRIEURE
DU CLOÎTRE
ET DU JARDIN
À LA FRANÇAISE**
2018

© Lara Priolet/ECPAD





MUSÉE DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES: UNIQUE COLLECTIONS IN AN EXCEPTIONAL ARCHITECTURAL SETTING

The Musée du Service de Santé des Armées is set in the cloister of the former royal abbey of Val-de-Grâce. The abbey was built in the seventeenth century at the behest of Anne of Austria as a Benedictine convent. It was transformed into a military hospital in 1793. A college was added in 1848 for the training of military physicians, surgeons and pharmacists.

The present-day Val-de-Grâce regroups a training academy (École du Val-de-Grâce) for military medical personnel, and the Defence Health Service's central library, museum. Since the 1820s, the site has conserved objects used for the instruction of students. These collections were significantly expanded during the Great War. Following restructuring in 1998, the museum now presents the foundations and the multiple vocations of the armed forces medical service.

Admission gives access to the permanent collections and the temporary exhibitions, as well as the convent cloister, chapterhouse, choir and the church of Notre-Dame du Val-de-Grâce, a fine example of French baroque architecture.

2 SALLE DES BLESSURES DE LA FACE ET DU CRÂNE DU MUSÉE

inauguré en 1916 (aujourd'hui salle Michel Lévy)

© Pierre Machard/ECPAD

3 VUE INTÉRIEURE DU MUSÉE

(exposition permanente), 2018

© Lara Priolet/ECPAD





PARTENAIRES

ECPAD

L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense est l'agence d'images de la Défense depuis 1915.

Centre d'archives et de production audiovisuelle de premier plan, il est :

- Dépositaire d'un fonds d'archives riche de plus de 13 millions de photos et 36 000 films.
- Témoin en temps réel de l'engagement de nos armées sur tous les théâtres d'opérations avec ses équipes de reportage formées aux conditions de tournage opérationnel.
- Passeur de mémoire par la valorisation des archives audiovisuelles de la Défense : (co)production de films, (co)édition d'ouvrages, réalisation et/ou participation à des expositions.
- Acteur de l'éducation et de la recherche auprès des scolaires, étudiants et enseignants.
- Centre de formation à travers l'École des métiers de l'image (EMI).

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

Établissement public national placé sous la tutelle du ministère des Armées, le musée national de la Marine est l'un des plus anciens musées maritimes du monde.

Il se distingue par la richesse et la diversité de ses collections. L'exceptionnel ensemble de modèles anciens de navires, de tableaux et d'objets issus d'une culture technique et scientifique évoque 300 ans d'histoire maritime de la France et constitue un musée d'histoire, de beaux-arts, d'ethnographie maritime. C'est également un musée en réseau avec différents sites. Celui de Paris s'est lancé dans un vaste chantier de rénovation et prépare une présentation totalement renouvelée de son parcours muséographique à l'horizon 2022. Ceux de Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon, installés sur le littoral français, entretiennent un lien puissant avec la culture maritime.

ÉCOLE DU VAL-DE-GRÂCE

Installée dans l'ancienne abbaye royale du Val-de-Grâce, l'École du Val-de-Grâce est chargée, entre autres, de la formation des futurs médecins militaires (internat) et de la préparation opérationnelle des équipes médicales appelées à être projetées sur les différents théâtres d'opérations extérieures. Elle participe ainsi à la mission prioritaire du service de santé des armées (SSA) : le soutien médicochirurgical, en toutes circonstances, des forces armées françaises et des organismes placés sous l'autorité du ministre des Armées. Le cloître restauré abrite la bibliothèque centrale du service de santé des armées, deuxième bibliothèque médicale de France et le musée du Service de santé des armées (MSSA), musée de France qui présente les fondements et les missions de la médecine militaire au profit des forces armées et de la population civile.

DPMA

La direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) est placée sous l'autorité de la secrétaire générale pour l'administration du ministère des armées. La DPMA a notamment en charge de définir et mettre en oeuvre la politique culturelle du ministère qui conserve et valorise un riche patrimoine culturel (archives, collections des musées, bibliothèques, patrimoine monumental et mobilier, formations musicales militaires) afin de mieux faire comprendre les enjeux passés, présents et à venir de l'institution militaire. Dans cette perspective, la DPMA développe une politique de publication en partenariat avec de prestigieuses maisons d'édition. Inscrites au cœur de la politique culturelle, ces publications valorisent le patrimoine mobilier et immobilier du ministère, soutiennent la recherche en histoire, accompagnent des projets culturels en lien avec l'actualité commémorative, s'adressent à la jeunesse en mettant à sa disposition des moyens pour comprendre le monde et s'intéressent à l'histoire européenne et mondiale des conflits.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'École du Val-de-Grâce

1 place Alphonse Laveran 75005 Paris

Ouverture : mardi, mercredi, jeudi, samedi
et dimanche de 12 h 00 à 18 h 00

Fermeture le 1^{er} janvier et le 25 décembre

Les tarifs 5 € (plein) / 2,5 € (réduit).

Le ticket d'entrée donne accès aux collections
permanentes et aux expositions temporaires

S'Y RENDRE

RER A et RER B : Port Royal

Bus 83 et 91 : Port Royal - Saint-Jacques

Bus 21 et 27 : Feuillantines

M 6 Saint-Jacques / M 7 Censier-Daubenton

VISITOR INFORMATION

Musée de l'École du Val-de-Grâce

1 place Alphonse Laveran

75005 Paris

Open Tuesday, Wednesday, Thursday, Saturday
and Sunday, noon to 6pm.

Closed Christmas Day and New Year's Day

Tickets: €5 (full price) / €2.50 (concessions)

Tickets include the permanent and temporary
exhibitions

GETTING THERE

RER A or RER B to Port Royal

Bus 83 or 91 to Port Royal-Saint-Jacques

Bus 21 or 27 to Feuillantines

Metro line 6 to Saint-Jacques

Metro line 7 to Censier-Daubenton



PUBLICATION

Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire

Sous la direction des commissaires : Cristina Baron
et Lucie Moriceau-Chastagner

Préface : Pascal Ory

Contributeurs : Raymond Depardon, Bénédicte Chéron,
Françoise Denoyelle, Mathieu Flonneau,

Vincent Guigueno, Jérôme de Lespinois

Coédition : Gallimard - ministère des Armées/Direction des patrimoines,
de la mémoire et des archives (DPMA), en partenariat avec l'ECPAD

Format : 245 x 310 mm - 208 pages - 210 photographies - 35 €

CATALOGUE

Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire

Under the direction of the exhibition curators: Cristina Baron
and Lucie Moriceau-Chastagner

Preface: Pascal Ory

Contributors: Raymond Depardon, Bénédicte Chéron, Françoise Denoyelle,
Mathieu Flonneau, Vincent Guigueno, Jérôme de Lespinois

Published by: Gallimard - Ministry of Armed Forces Department of Heritage,
Memory and Archives (DPMA), in partnership with ECPAD

Format: 245 x 310 mm - 208 pages - 210 photographs - €35

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE / CURATORSHIP

Lucie Moriceau-Chastagner, chargée d'études documentaires,
chef du département de la médiation et des publics, pôle de conservation
et de valorisation des archives de l'ECPAD

Cristina Baron, administratrice du musée national de la Marine à Toulon

COMMISSARIAT EXÉCUTIF

Corinne Pignon, chef du service des expositions au musée national de la Marine

Xavier Tabbagh, commissaire de 1^{re} classe, chef de cabinet du directeur,
officier relations publiques et communication à l'École du Val-de-Grâce

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre Raymond Depardon, l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), le musée national de la Marine (MNM) et l'école du Val-de-Grâce - Service de santé des armées. Ces événements ainsi que l'ouvrage qui les accompagne bénéficient du soutien de la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) du ministère des Armées.

L'exposition, pour sa présentation à Toulon, a fait partie de la programmation satellite des Rencontres d'Arles dans le cadre du Grand Arles Express 2019. L'accueil de l'exposition à l'école du Val-de-Grâce à Paris est labellisé dans le cadre de la 23^e édition de Paris Photo.

This project came about through collaboration between Raymond Depardon, the Department of Defence Communication and Audiovisual Production Agency (ECPAD), the National Maritime Museum (MNM) and the Val-de-Grâce Military Health Service Academy. The exhibition and the accompanying catalogue are produced with support from the Ministry of Armed Forces Department of Heritage, Memory and Archives.

The exhibition in Toulon was part of Grand Arles Express 2019, a programme of satellite events at the Rencontres d'Arles photography festival. The exhibition at the École du Val-de-Grâce in Paris is part of the 23rd Paris art fair.

Retrouvez toutes les informations sur www.depardon1962.com / Find more information at www.depardon1962.com



GRAND ARLES
EXPRESS 2019

PARIS
PHOTO

Loeil

Le Journal
des Arts

Le Point

LE FIGARO

3
paris
Ile-de-France